

CLEARANCE SALE of Odd lots

LACE CURTAINS

WALL PAPERS

and CARPETS

33 1/4 PER CENT TO 50 PER CENT DISCOUNT.

During the next two weeks, beginning Monday Jan. 14th, we will dispose of a quantity of Lace Curtains, odd Lots of Wall Papers and Carpet remnants' varying in length from 1 1/2 to 15 yards, and including Brussels, Tapestries, Wools, Matting etc., at BARGAIN PRICES.

This is an opportunity that occurs but once a year to procure Curtains, Wall Papers and Carpets at less than manufacturer's prices.

As these goods are always picked up quickly, make your selection early.

**R. T. HOLMAN Limited.**  
Summerside, P. E. I.

Wishing to all my Costomers the Compliments of the Season

Now that the holidays are over there remains a quantity of Goods which I desire to dispose of regardless of price.

I have some beautiful Fur Sets, which I will sell at 25 per cent off.

I have a nice assortment of Fancy Goods that will be sold at greatly reduced prices.

I have a big variety of Ladies Skirts, all prices, Sizes from 23 to 33 waist measure.

My Groceries Stock is the Best in town; you will be surprised at the magnificence of it and the price at which I am selling.

Balance of my stock of Ladies Coats at half price.

200 Beautiful Calendars Free, given to 200 customers. First come, first served. Come and get one.

All kind of Produce wanted.

Thanking you for past patronage, I solicit a Share during the coming season.

**G. A. SHELFORD**  
TIGNISH

—IMPRIMERIE DU JOURNAL—

**L'Impartial,**

TIGNISH, I. P. E

On execute, avec soin et dans le plus court delai, toutes sortes d'impressions tels que

hlets, En-Tête de Comptes, En-Tête de Lettres, Cartes de Visites, Cartes d'affaires, Enveloppes, etc.

++++ OUVRAGES EN COULEUR ET EN OR. ++++ plus grand soin est donné aux ordre par la malle

La Foi du Mousse

Il n'y avait ce soir-là, au café du Calvados, à l'heure de l'apéritif, que Mardick, le vieux capitaine au long cours, André Tournay, le conseiller de Préfecture, et moi.

Je ne sais comment cela s'était fait, mais, contrairement à nos habitudes, nous parlions religion et le quace André en profitait pour faire étalage de ses opinions :

—Oui, je suis athée, affirmait-il très haut, je ne crois ni à Dieu ni au diable, mais j'ai la ferme conviction qu'après la mort, rien d'intelligent ne subsiste, notre pauvre carcasse pourrit et rentre dans la circulation sous forme de produits plus ou moins complexes ; c'est une simple transformation de la matière et voilà tout !

—Cependant, dit le vieux capitaine Mardick en remuant lentement son absinthe, croyez-vous que si vous vous trouviez brusquement en danger de mort, il ne vous viendrait pas tout à coup l'idée de vous recom-mander à une puissance quelconque, que vous jugeriez instinctivement capable de vous sauver.

—Je ne me suis jamais trouvé dans ce cas là, reprit André.

—Je m'en doute bien, s'emporta tout à coup le capitaine, car, je suis sûr que vous y regarderiez à deux fois avant de déclarer que vous ne croyez à rien ! Ah ! je voudrais vous voir en pleine mer par une forte tem-pête... vous faites les esprits forts là sur terre, bien tranquilles, à l'a-bri... mais nous verions, en face du danger, ce que valent vos théories matérialistes !

—Evidemment, l'instinct de la conservation...

—L'instinct de la conservation si vous voulez, je ne parle pas du mobile qui sait, à ces moments-là, agir les plus forts, les fait se jeter à ge-noux et murmurer des prières et des invocations. Mais à qui s'adresse ces supplications instinctives ?... est ce oui ou non à une force inconnue que vous appellerez comme vous voudrez mais que moi, et je n'en rougis pas, je nomme Dieu, avec tous les ma-rins !

—Alors, d'après vous, voulut con-tinuer André Tournay, tous les ma-rins sans exceptions sont des croy-ants ?

—Sans doute, affirma le capitaine, tous !

—Allons donc, s'écria Tournay, vexé de la vivacité brutale de son interlocuteur et voulant à tout prix le prendre en défaut, et tous ces sou-lards, ces ivrognes que l'on ramasse chaque nuit, dans les bouges du port ce sont des croyants aussi ceux-là ?

—Mais, sans doute, et une fois sur mer, ils n'ont pas besoin d'être en danger pour manifester leurs croyan-ces ; il ne ferait même pas bon les taquiner là dessus... tenez, je vais vous citer un exemple...

Le capitaine but une lampée d'ab-sinthe, fit claquer sa langue, essuya sa moustache et commença : —Il y a déjà longtemps de cela ! C'était au début de la mise en servi-ce des grands transatlantiques : cette navigation à toute vitesse déroulait tellement les vieux mathurins que le recrutement des équipages n'était pas facile ; il fallait se contenter de ce qu'on trouvait et la plupart du temps, on n'avait à embarquer que de pauvres diables endurcis dans leurs vices, ayant promené leurs dé-bauches sur toute la surface du glo-be ; bons marins à bord mais, une fois à terre, de véritables bandits, capables de tout après avoir bu quel-ques verres d'eau-de-vie. Aussi, plu-sieurs d'entre eux avait eu maille à partir avec différents tribunaux... des repris de justice... la lie... quoi.

Or, voilà qu'un jour, au Havre, le commandant d'un transatlantique accepte à bord, comme mousse, un jeune moutard de treize ans, le fils d'un de ses amis peu fortunés et qui voulait à tout prix être marin.

Vous vous représentez ce pauvre gamin jusque là choyé par sa mère, n'ayant jamais mis le pied sur un bateau, transporté tout à coup au milieu des lascars d'un pareil équi-page.

Le commandant ne pouvait pas être tout le temps derrière son pro-

tégé, n'est-ce pas ? et puis, que dia-ble ! il faut apprendre à se débrouil-ler tout seul quand on veut être marin.

Le pauvre petit bongre eut à souffrir mille misères, mille corvées pénibles, connut toutes les taquine-ries possibles et imaginables, se traitant comme il pouvait, plié en deux par un affreux mal de mer.

Pour comble d'infortune, le cin-quième jour de la traversée, on en-tra dans la brume et la sirène se mit à mugir ; pour le coup, le mou-se se crut perdu

Ah ! c'est que vous, qui n'avez jamais navigué, vous ne savez pas, vous ne pouvez pas savoir ce que c'est que la brume, la vraie brume d'Atlantique ! cela ne ressemble guère à vos brouillards de terre qui sont bleus et clairs comme des fumées de pipe ; la brume, voyez-vous, c'est quelque chose de tout à fait spécial, comme une sorte de man-teau brun, ouaté, qui vous envelop-pe de toutes parts et vous étouffe. Dans cette atmosphère-là, on ne voit pas à un mètre, on marche ins-tinctivement les mains en avant, comme des aveugles : les bruits eux-mêmes se déforment, s'assourdis-sent et seule la grande voix de la sirène mugissante rappelle que l'on se trouve, tel une éprouve au mi-lieu des éléments, à la merci du moindre incident.

Ah ! cette sensation là, qui ne s'oublie pas, devait être indre, plus que n'importe qui, le pauvre petit mousse non prévu et déjà affaibli par la souffrance. Affolé dès les premiers mugissements de la sirène, il se précipita au carré des matelots où là au moins il y avait un peu de lumière ; il fut, naturellement ac-cueilli par des lazzi.

—Ah ! ah ! moussaillon, qu'est-ce qui te prend ?

—Qu'as-tu à claquer ainsi des dents ?

—Parceque nous allons couler, la belle affaire ?

Et tous ricanaient, ceux qui avaient tant de fois traversé la brume, et s'amuiaient de la terreur gran-disante de l'enfant.

Mais tout à coup, le petit mousse se jeta à genoux au milieu du groupe des marins, sans mot dire, dégra-fa sa vareuse, déboutonna sa che-mise, chercha sur sa peau une petite médaille pendue à son cou, la pressa de ses deux mains contre ses lèvres, ferma les yeux... et attendit.

Ce geste si franc, si naturel, si dénué de tout respect humain frappa immédiatement les assistants.

Un vieux gabier s'approcha, frappa sur l'épaule du mousse et doucement lui demanda :

—Eh bien ! qu'est-ce que tu fais, p'tit gars ?

L'enfant toujours immobile, murmura :

—En partant, maman m'a donné une médaille de Notre-Dame d'Auray, en me recommandant de penser au bon Dieu quand il y aurait du danger, et d'embrasser ma médaille en mourant s'il m'arrivait malheur ; j'obéis à maman... je pense à elle et au bon Dieu.

Aucun des matelots ne riait plus, un silence pendant lequel la voix lugubre de la sirène se fit nette-ment entendre, plus déchirant...

Tous ces hommes, tous ces repris de justice, sentirent sans doute la mort dans l'air, étouffant, car tous, entendez-vous bien, tous, ôtèrent leur bonnet, imitèrent le mousse... et tombèrent à genoux.

Le plus ancien se releva le premier, essuya du revers de sa main une larme soudain perlée au coin de l'oeil... plus... s'adressant au mousse, lui dit d'un ton grave :

—Allons, mon petit gars, relève-toi, tu es un brave cœur, nous avons voulu te faire peur, mais tu as bien fait de penser comme ça. tout de suite, à ta mère et au bon Dieu ; et je te prends sous ma protection, puis il ajouta en se tournant vers ses camarades relevés à leur tour :

Vous entendez, vous autres !

.....

—Mais on dirait que vous en plectrez encore, interrompit le petit conseiller de Préfecture, en essayant de sourire.

C'est, ma foi, vrai, dit le vieux loup de mer, je ne puis me rappeler

ce souvenir sans être ému, car, le petit mousse de jadis a fait son chemin...

—C'est un de vos amis, capitaine ?

—C'est, moi, monsieur !

Et le capitaine avala d'un trait son absinthe, dans laquelle je suis sûr d'avoir vu couler une larme.

GAGNEZ DE L'ARGENT

EN VOS MOMENTS DE LOISIR.

Si vous pouviez aujourd'hui établir un commerce qui ajouterait une jolie ronde somme à vos revenus actuels sans qu'il ne vous en coûte un dollar—se le feriez-vous pas ?

Eh bien, nous sommes prêts à vous établir dans un négoce profitable et nous ne vous demandons pas de dépenser un seul dollar.

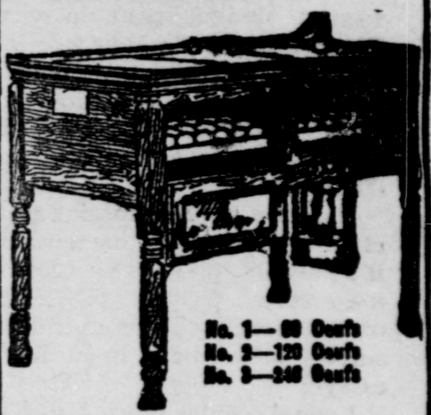
Notre proposition est celle-ci : Nous vous expédierons un Appareil Incubateur Chatham et Couveuse, transport payé, et

Vous ne payez nul Argent qu'après la Récolte 1908.

L'élevage de volailles péla. Ceux qui vous disent qu'il n'y a pas d'argent dans l'élevage de poulets ont dû essayer faire de l'argent dans ce commerce en employant des poules comme couveuses, et ils auraient pu tout aussi bien essayer de découvrir une mine d'or dans le jardin aux choux. La mission de la poule est de pondre des oeufs. Comme appareil incubateur ou couveuse, elle n'y est pas. C'est l'affaire des Appareils Incubateurs Chatham et Couveuses, et ils s'acquittent de leur tâche avec un succès partiel.

Le commerce de volailles, conduit comme il doit l'être, paye beaucoup plus que tout autre négoce proportionnellement au temps qu'il exige et au capital requis.

Des milliers d'éleveurs de volailles—hommes et femmes par tout le Canada et les Etats-Unis—se sont convaincus qu'il est avantageux d'élever des poulets avec



No. 1—80 Oeufs  
No. 2—120 Oeufs  
No. 3—240 Oeufs

L'Appareil Incubateur Chatham et Couveuse

"Le premier Appareil Incubateur que j'ai employé est le vôtre, et je dois attester que j'ai obtenu 80 poulets de 60 oeufs. C'était mon premier lot; en réalité, une couvée de 100 pour cent. Je suis bien satisfait de mon appareil incubateur et couveuse. THOMAS McADAMSON, Chilliwack, B.C."

"Ma première couvée est arrivée. J'ai obtenu 170 jolis poulets de 150 oeufs. Qui peut battre cela pour le premier essai, et si à bonne heure je printemps. Je suis bien satisfait de mon appareil incubateur, et si je ne pouvais m'en procurer un autre, aucun argent ne pourrait acheter le mien. Tous fermiers devraient avoir un Appareil Incubateur Chatham No. 1. F. W. RAMSAY, Danville, Ont."

"L'Appareil Incubateur que vous m'avez vendu fonctionne admirablement bien. Il est facile à opérer et n'exige qu'environ 10 minutes d'attention chaque jour. R. McGUIFFIE, Moose Jaw, Assn."

L'Appareil Incubateur Chatham et Couveuse est construit honnêtement. Point de blague. Chaque pouce de matériel est scrupuleusement éprouvé; l'appareil est construit d'après les vrais principes. L'élément est parfait, le thermomètre est précis, et la main-d'œuvre excellente.

L'Appareil Incubateur Chatham et Couveuse est d'une construction simple aussi bien que scientifique—une femme ou une fille peut opérer l'appareil dans leurs moments de loisir.

Vous ne nous payez aucun argent avant la fin de la récolte de 1908.

Envoyez-nous votre nom et adresse aujourd'hui sur une carte postale.

Nous sommes en position de vous servir promptement de nos magasins de distribution à Calgary, Brandon, Regina, Winnipeg, New Westminster, B.C., Montréal, Halifax, Chatham. Adresses toute correspondance à Chatham.

**The Manson Campbell Co., Limited**  
Dept. 179, CHATHAM, CANADA.  
Usines à CHATHAM, ONT., et DÉTROIT.

Demandez nos prix sur un bon grille et une bonne balance de ferme.

Vin des Carmes

Vin par excellence pour ar. les forces perdues et FORTIFIER TOUS LES FAIBLES.

Bon pour tous les âges et les DEUX SEXES,

LES MEILLEURS MEDECINS Recommandent fortement le

Vin de Carmes

A. Toussaint & Cie

QUEBEC

Mechanics, Farmers, Sportsman To heal and soften the skin and remove grease, oil and rust stains, paint and earth, etc. use The Master Mechanic's' Tar Soap,, Albert Toilet Soap Co., Mfrs.

PRESS THE BUTTON

**EAGLE FLASH SELF FILLING FOUNTAIN PEN.**

The Simplest—Surest—Safest—Handiest—and only Perfect Self-filling Pen. No glass filler—no ink to spill—no clogging or shaking.

You simply press the button (as in the picture) and the pen fills in a "flash."

Writes the instant it touches the paper

**Eagle \$1.50 Flash**

No. 25 with 14 karat solid gold pen point—finest vulcanized rubber and fully guaranteed.

Eagle "Flash" No. 25 with gold bands, \$2.50

Eagle "Flash" No. 25 large size, \$3.00 with gold bands, \$4.00

Sold by Stationers and Other Stores

Ask YOUR DEALER. If he doesn't sell you the Eagle "FLASH" Fountain Pen then send the retail price direct to us. Each pen absolutely guaranteed.

**Eagle Pencil Co.**  
Manufacturers  
377 Broadway, New York

Nous venons de recevoir plusieurs cents douzaines de belles cartes mortuaires que nous vendons à 60 cents la douzaine. Ceux qui ont des parents et des amis qui reposent dans les cimetières devraient se procurer des cartes mortuaires.

Nous y imprimons le nom, l'âge, la date de la mort, etc., etc.

Avec chaque douzaine de cartes nous donnons une douzaine de cartes sur lesquelles est imprimé les "De Profundis".

Pas moins que 12 cartes à chaque commande.

Adressez par la malle ou venez au bureau,

L'IMPARTIAL